

DIMANCHE 18 DÉCEMBRE 2016 – 4^{ème} dimanche de l'Avent A



Pierre Lefebvre, bibliste

L'annonce à Joseph (Mt 1,18-24)

Les textes bibliques proposés par le Lectionnaire du 4^e dimanche a de l'Avent parlent de l'Incarnation. Les deux lectures insistent sur l'insertion de Jésus dans l'histoire messianique. Dans la première lecture, Isaïe (7,10-16) présente la prophétie de l'Emmanuel dans son intégralité. Dans la seconde lecture, Paul, en Romains 1,1-7, cite un élément du credo des judéo-chrétiens de Rome à propos du Fils, « selon la chair, né de la race de David; selon l'Esprit qui sanctifie, établi dans la puissance de Fils de Dieu par sa résurrection d'entre les morts » (Rm 1,3-4). Le mystère de l'Incarnation tient sa légitimité et sa profondeur de son enracinement dans l'histoire d'Israël. Dans l'Évangile de ce dimanche (Mt 1,18-24), Matthieu s'attache à la figure silencieuse de Joseph, dont la tradition gardera l'image de l'homme juste et humble. Pour Matthieu, la question est de savoir qui est Jésus. S'il vient de Dieu, comment peut-il être de la lignée de David ? Quel est la paternité de Joseph ?

Matthieu tente d'expliquer comment la généalogie a bifurqué des générations masculines à une naissance dont Joseph, descendant de David, n'a pas la responsabilité charnelle. Pour ce faire, Matthieu utilise deux modèles bibliques pour enraciner Jésus dans une ascendance sacrée. Il utilise le modèle des récits d'annonciation qui confèrent une mission à des appelés de Dieu et une mise en scène qui s'inspire du souvenir du patriarche Joseph (voir Gn 37,19). Le récit s'ouvre par une situation tendue (vv.18-19) : Marie est enceinte et Joseph projette de la répudier. Marie était fiancée à Joseph (v.18). Les fiançailles avaient lieu très tôt (douze ans et demi chez la jeune fille). Dans le judaïsme ancien, tout en demeurant sous le toit de ses parents, la fiancée était considérée comme appartenant

à son fiancé et soumise à son autorité. Cependant les rapports sexuels étaient exclus et les deux jeunes gens ne devenaient mari et femme qu'au bout d'un an après le contrat de mariage, quand l'épousée s'établissait dans la maison de son mari. Joseph ignore le rôle de l'Esprit Saint dans cette maternité. Comment comprendre au v.19 le qualificatif de « juste attribué à Joseph? Joseph est juste car, à la fois, il se garde d'assumer une paternité qui n'est pas de son fait, et parce qu'il se fie à Dieu seul et lui obéit en acceptant un rôle paternel. Ainsi, il est possible de comprendre la fin surprenante de la généalogie : il se passe, avec Marie, quelque chose d'extraordinaire. Sa maternité est le fait d'une intervention de Dieu (vv.20-21). Au v. 20, l'Ange du Seigneur, c'est-à-dire Dieu, dans le langage de la Bible (cf. Ex 3,2), lui apparut en songe. C'est l'intervention de Dieu qui lui fait changer son projet initial de répudiation. L'enfant engendré par l'Esprit deviendra fils de David par Joseph. Au v. 21, Joseph est invité à donner à l'enfant le nom de Jésus, « Yeshua » en hébreu, qui signifie Dieu sauve. Dans un jeu de mot sémitique, l'ange révèle en même temps la mission de l'enfant: « c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés ». Matthieu ne met pas l'emphasis sur la conception virginale comme telle, mais sur la filiation divine de Jésus. La référence au prophète Isaïe (Is 7,14) au v.23 joue un rôle majeur dans le récit. Matthieu ne suit pas le récit de la Bible hébraïque impliquant le roi Acas et sa femme, mais il s'inspire de la Bible grecque qui parle de la jeune reine en terme de « vierge ». Il reprend cette traduction pour y lire la conception virginale de Jésus. Matthieu offre au lecteur une perspective théologique du récit. Pour lui, c'est Dieu seul qui nous révèle qui est le Christ; c'est Dieu qui nous invite à voir en Jésus le Sauveur, l'Emmanuel. Au vv. 24-25, Joseph obéit à l'ange et il participe avec Dieu à la nomination de Jésus, et donc à son existence et à son identité.

Pour nous en 2016, ce récit suscite bien des questions. Nous aimerions plus de détails sur cette naissance, et nous aurions à l'esprit bien des solutions de rechange pour que les choses se soient passées autrement. Pourquoi Jésus n'est-il pas né suivant les processus ordinaires de la nature? Nos solutions de rechange ne changeront rien au plan de Dieu. Nous sommes invités à faire confiance à Dieu, à comprendre son initiative. Matthieu n'a voulu qu'éclairer théologiquement les faits et développer une catéchèse pour les chrétiens venant du monde juif. Ce qu'il faut retenir, c'est que

Jésus vient au monde dans la lignée de David, répondant à l'attente du peuple juif, par l'intermédiaire de Joseph. À quelques jours de Noël, sommes-nous bien préparés à accueillir dans notre monde, particulièrement dans notre vie, l'Emmanuel, celui qui nous libèrera du péché? Ne faut-il pas, à l'exemple de Joseph, accueillir avec humilité et foi l'initiative de Dieu? Face aux situations révoltantes ou désespérées qui touchent notre famille, notre société, l'Église ou la paroisse, rien ne sert d'être agressif, intransigeant ou non-solidaire des nôtres. Il serait facile pour nous de menacer, d'imposer des ruptures. Cela ne permettrait pas de régler les conflits ou les différends. Au contraire, le fragile équilibre de l'amour, de l'amitié et de la paix éclaterait en morceaux. À l'exemple de Joseph, il faut préconiser la patience pour que soient réconciliés et réanimés les relations et les engagements humains en faveur de la justice, de la paix et de la solidarité. Dieu n'est pas une marionnette ou un robot à notre service. C'est le Dieu proche, qui s'intéresse à nous, se réjouit de notre bonheur et se porte à notre secours dans les moments difficiles, nous entourant de sa tendresse et de son amour. Dieu est fidèle dans son engagement envers tous les humains. Pourquoi avoir peur de perdre la face quand c'est Dieu qui agit dans notre vie? Même devant l'inexplicable ou l'incompréhensible, faisons lui confiance, laissons-nous guider par l'Emmanuel au fil des jours. Le bonheur d'une vie placée sous le regard de Dieu attend ceux et celles qui prennent le risque de laisser Jésus s'incarner de nouveau en notre monde, à travers les gestes d'amour, de miséricorde, de charité et de paix qui sont posés chaque jours à travers la planète.

**Il est possible de suivre l'homélie et la parabole de réflexion
chaque semaine sur les sites :**

diocèse de Joliette : <http://www.diocesedejoliette.org/>

Parole et Foi : <http://www.lesreflexionsderaymondgravel.org/>